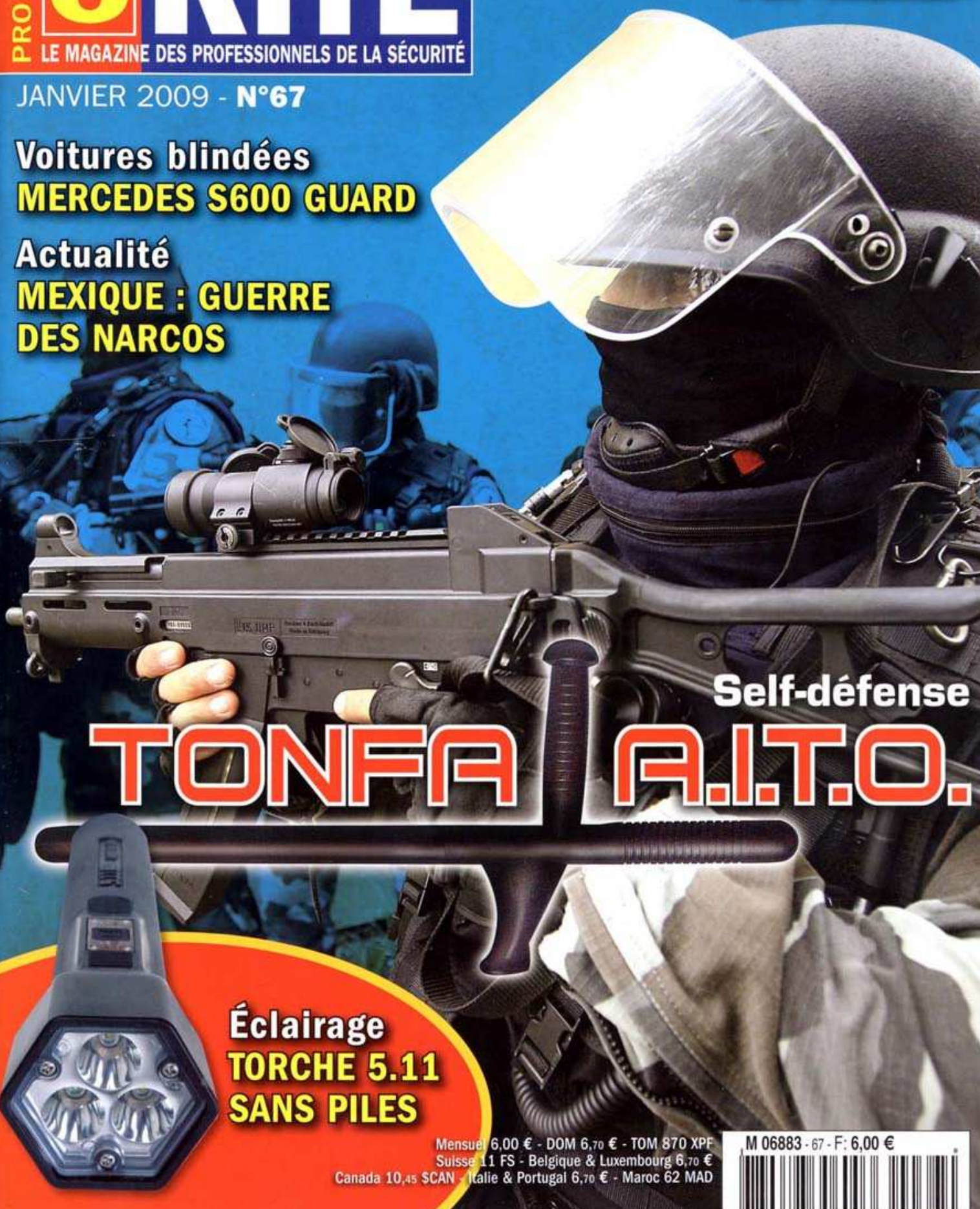


JANVIER 2009 - N°67

Voitures blindées
MERCEDES S600 GUARD

Actualité
MEXIQUE : GUERRE
DES NARCOS

Unités d'élite
S.W.A.T. LAS VEGAS
Couteaux
FOX «F.K.M.D.»



Self-défense

TONFA A.I.T.O.

Éclairage
TORCHE 5.11
SANS PILES

Mensuel 6,00 € - DOM 6,70 € - TOM 870 XPF
Suisse 11 FS - Belgique & Luxembourg 6,70 €
Canada 10,45 \$CAN - Italie & Portugal 6,70 € - Maroc 62 MAD

M 06883 - 67 - F: 6,00 €



SOMMAIRE

NOUVEAUTÉS Informations et nouveaux produits	6-12	INSIGNES ET ÉCUSSENS La page de Nick Hunter	39
ÉCLAIRAGE TACTIQUE Elle éclaire l'avenir... La lampe « Light for Life » UC3 400 de 5.11 Tactical	14-17	UNITÉS D'ÉLITE / POLICE US Les spécialistes Le S.W.A.T. de Las Vegas	40-45
VÊTEMENTS PROFESSIONNELS Protection multicouches Le système « BlackHawk WarriorWear »	18-19	MOYENS MOBILES / PROTECTION BALISTIQUE Le nec plus ultra des limousines blindées La Mercedes-Benz S 600 Pullman Guard	46-49
SALONS / ACTUALITÉ INTERNATIONALE Un salon mature Milipol Qatar 2008	22-26	COUTEAUX TACTIQUES Une nouvelle race de couteaux Fox « Military Division »	50-54
ACCESSOIRES & ÉQUIPEMENTS Une évolution technique Le nouveau bâton AITO	28-31	DOSSIER SÉCURITÉ PRIVÉE Le point de la situation L'U.S.P. sur le devant de la scène	56-59
TECHNIQUE INTERVENTION Fiche technique intervention N°27 Gestes Techniques Professionnels avec AITO	32-35	REPORTAGE / ACTUALITÉ INTERNATIONALE La « nouvelle Colombie » Mexique : un pays otage des « narcos »	60-63

Page 40

Page 18

Page 28

Page 60

Page 50

Photos de Sébastien FRÉMONT

LES SPÉCIA

LE S.W.A.T. DE

SWAT : Sous cet acronyme se cachent les initiales de *Special Weapons And Tactics*, soit la traduction littérale de « tactiques - sous-entendu opérationnelles - et armements spéciaux ». Suréquipés et surentraînés, les membres des équipes *SWAT* des services de police américains sont formés pour faire face aux situations les plus périlleuses.

Sébastien FRÉMONT

Dans les années 1960, Los Angeles est en proie à des émeutes raciales qui enflamment le quartier défavorisé de Watts. Face à des émeutiers parfois lourdement armés et déterminés à en découdre avec les représentants de la loi, la police prend conscience que ses méthodes classiques de maintien de l'ordre et de répression ne sont pas adaptées à des situations particulièrement violentes et dangereuses. La première équipe *SWAT* des États-Unis est ainsi apparue en 1968, créée par le *Los Angeles Police Department* afin d'apporter une réponse opérationnelle à ce type d'événements, dans le but de rétablir l'ordre public tout en améliorant la sécurité des intervenants, mais aussi celle des honnêtes citoyens. Depuis, les missions des *SWAT Teams* se sont diversifiées afin d'assurer le soutien des unités de police plus classiques. De nos jours, les

Dewane Ferrin, en tenue d'intervention et en armes, équipier de la *Special Weapons And Tactics Team* du *Las Vegas Metropolitan Police Department*. La base d'entraînement de la *SWAT* se trouve dans le désert, à l'Est de Las Vegas, à l'abri des regards indiscrets.

missions dévolues aux équipes *SWAT* sont principalement de trois types :

- procéder à l'interpellation programmée, dans les meilleures conditions de sécurité possibles, de suspects potentiellement dangereux ou armés, constituant des objectifs préalablement ciblés par un service d'investigation ;
- intervenir en renfort des unités primo-intervenantes pour se rendre maître des situations les plus dangereuses telles que les prises d'otages, les flagrants délits en présence d'individus armés ou encore les forcenés retranchés ;
- honorer des missions de protection rapprochée de dignitaires et de personnalités.

Les équipes *SWAT* des services de police américains sont des unités d'appui dont le mode de fonctionnement est finalement très comparable en France à celui des Groupes d'Intervention de la Police Nationale (GIPN) ou encore à la Brigade Anti Criminalité départementale des Yvelines qui fait de ce point de vue figure d'exception. Leur efficacité est tout aussi basée sur l'impact psychologique suscité par l'exhibition d'une puissance de feu dissuasive, que sur le professionnalisme et la technicité de ses membres.

LISTES

LAS VEGAS

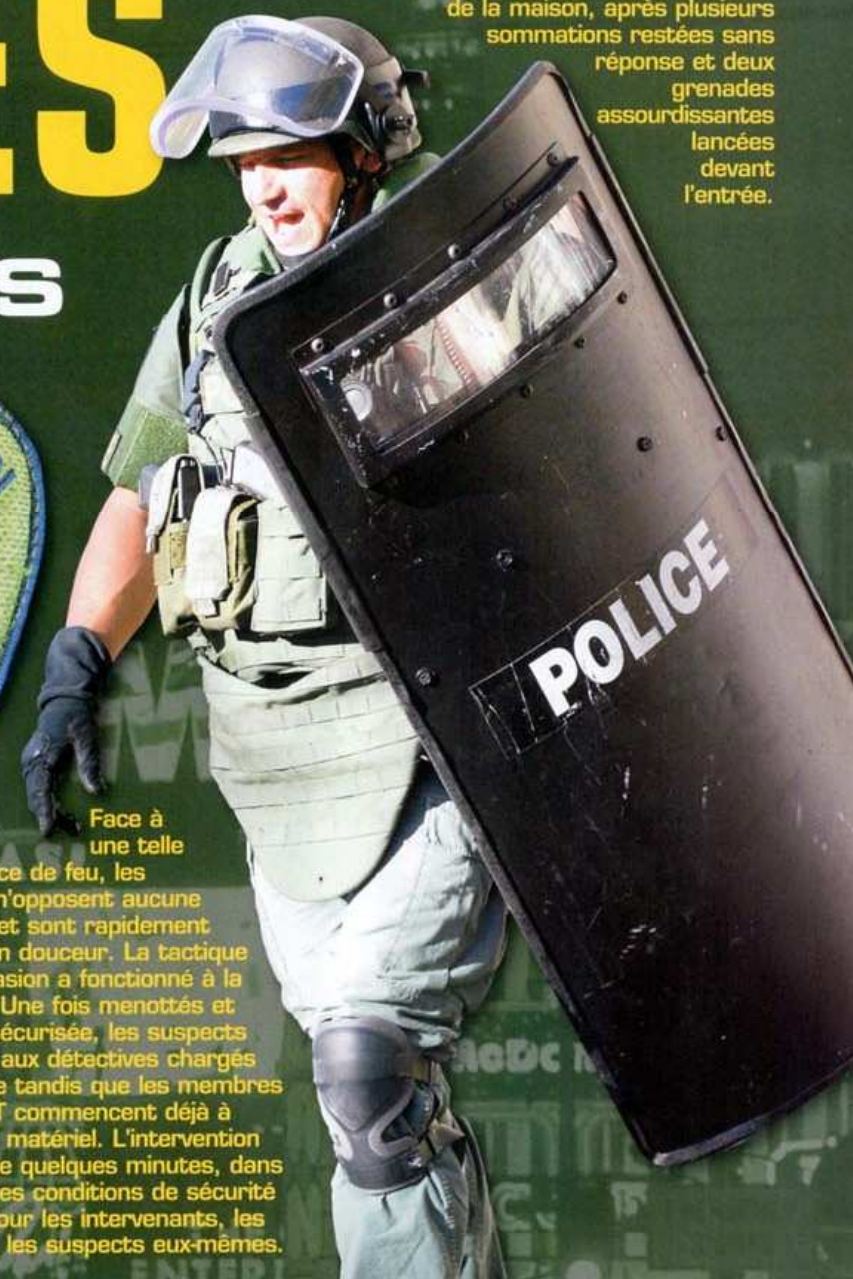
Afin de se faire plus discrets, les membres de l'équipe *SWAT* arborent un écusson d'épaule du *LVMPD* à dominante kaki pour se fondre avec leur uniforme d'intervention, contrairement à l'emblème d'origine dont l'étoile et le liseré extérieur sont jaunes.



Un SWAT à Las Vegas

En 1974, le tout jeune service de police de l'agglomération de Las Vegas, fondé l'année précédente, décide de se doter à son tour d'une équipe *SWAT*. À cette époque, la *SWAT Team* du *Las Vegas Metropolitan Police Department* ne comptait qu'une quinzaine de membres. De nos jours, la *SWAT* du *LVMPD* comprend un lieutenant chef d'unité (*SWAT Commander*), quatre sergents et 26 agents. Elle est également appelée *Team Zebra*, équipe Z, en référence à la notion d'équipe de la dernière chance, comme la dernière lettre de l'alphabet érigée en ultime rempart contre la criminalité. Chaque membre répond à un nom de code composé du Z de l'équipe et d'un numéro qui va en décroissant par ordre d'ancienneté. Ainsi le plus jeune membre à avoir rejoint les rangs de la *SWAT* répond au nom de code *Zebra-26*, tandis que le plus ancien est surnommé *Zebra-1*. Manny Rivera répond quant à lui à l'indicatif *Zebra-6*, ce qui tend à indiquer qu'il fait partie des plus anciens membres de l'unité. « Cela fait bientôt 14 ans que j'ai rejoint l'équipe *SWAT* », déclare Manny. « Avant, j'ai été agent de police à vélo, affecté à la surveillance du Strip, l'artère principale de Las Vegas où

En file derrière l'équipier qui porte un bouclier de protection, les hommes progressent à découvert sur une distance minimale et gagnent la porte d'entrée de la maison, après plusieurs sommations restées sans réponse et deux grenades assourdissantes lancées devant l'entrée.



Face à une telle

puissance de feu, les suspects n'opposent aucune résistance et sont rapidement maîtrisés en douceur. La tactique de la dissuasion a fonctionné à la perfection. Une fois menottés et la maison sécurisée, les suspects sont remis aux détectives chargés de l'enquête tandis que les membres de la *SWAT* commencent déjà à ranger leur matériel. L'intervention n'a duré que quelques minutes, dans les meilleures conditions de sécurité possibles pour les intervenants, les riverains et les suspects eux-mêmes.



convergent les touristes et se concentrent les plus grands casinos de la ville. J'opérais à VTT afin de pouvoir me faufiler entre les files de voitures engluées dans le trafic et surprendre en toute discrétion les malfrats qui opèrent sur les trottoirs. Puis j'ai intégré l'école de police en tant qu'instructeur avant de rejoindre la SWAT en 1995. »

Les effectifs de la SWAT de Las Vegas se divisent en deux équipes, la rouge et la bleue. Chacune est censée travailler quatre jours par semaine, dix heures par jour, de 15h à 1h du matin, bien qu'en réalité chaque membre soit joignable par biper et regagne son unité quelque soit l'heure du jour ou de la nuit autant que de besoin. Pour ce faire, les membres du SWAT se voient d'ailleurs affecter un véhicule banalisé de service, souvent un puissant 4x4 de type Chevrolet Silverado, afin de stocker à son bord l'équipement individuel et les armes en dotation, soigneusement

enfermées dans un coffre blindé placé à l'arrière du véhicule. Une fois par semaine, le mercredi, les deux équipes travaillent ensemble et effectuent des entraînements communs lorsque leur emploi du temps le permet.

Des véhicules blindés légers

Pour mener à bien leurs missions, les membres de la SWAT disposent d'un arsenal digne d'une petite armée et de matériels spécialement adaptés à la dangerosité des situations auxquelles ils sont exposés. Parmi la flotte de véhicules spécifiques placée à leur disposition, on distingue particulièrement deux véhicules blindés d'intervention, les B.E.A.R. Cat (Ballistic Engineered Armored Response, véhicule pare-balles blindé) d'une capacité de transport de six policiers et leur équipement, un véhicule d'appui blindé constituant un vecteur d'évacuation potentiel d'une douzaine d'impliqués, voire un troisième moyen de transport de personnel en renfort des deux premiers, tous trois de marque Lenco



Pour arriver à un tel niveau de performance et à un tel professionnalisme, une seule solution : le travail, l'entraînement et l'inlassable répétition des bons gestes, jusqu'à ce qu'ils deviennent instinctifs. Les policiers de la SWAT sont dotés de PM H&K MP5 A4N et de fusils d'assaut Colt M4 A1.



Avant de se mettre en route, chacun s'équipe. Gilet pare-balle, casque, les préparatifs sont soignés, les gestes précis, en un mot, professionnels.

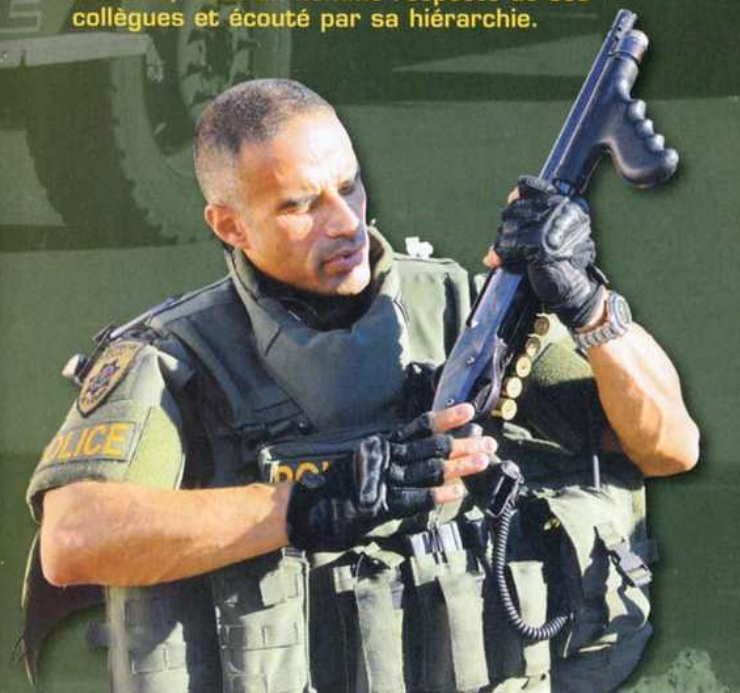
Annotation des plans et prises de note avant le briefing au grand complet des membres de la SWAT et des détectives du service d'enquête qui a ciblé l'objectif.



Le briefing, instant essentiel qui va conditionner la réussite de la mission, se déroule sur le parking d'un centre commercial, à l'écart des regards indiscrets, à moins d'un kilomètre de l'objectif ciblé du jour. Aujourd'hui, c'est Dewane Ferrin qui a préparé la mission et qui en expose les détails à ses collègues.

ARMORED VEHICLES, leader sur le marché américain de la vente des véhicules blindés pour les forces de l'ordre. La SWAT du LVMPD possède également un engin blindé à chenilles, utilisé occasionnellement pour forcer les clôtures et les murs d'enceinte, lorsque les policiers ont besoin de se frayer un passage au travers ! « Ce véhicule nous a été d'une grande utilité avant que nous ne disposions des BearCat. Aujourd'hui, nous le conservons plutôt comme véhicule de réserve, car nos BearCat blindés sont plus maniables et tout aussi capables de venir à bout d'un mur maçonné », déclare le sergent Michael Quick. Les négociateurs, policiers spécialisés membres de la SWAT qui oeuvrent à la recherche d'une solution pacifique pour le dénouement de la crise avant d'envisager de donner un éventuel assaut, disposent quant à eux d'un poste de commandement mobile dévolu aux activités de la SWAT, qu'ils partagent avec le commandement en charge des opérations.

Manny Rivera, indicatif Zebra-6, est un policier aguerri, fort de 13 années d'expérience passées au sein de l'équipe SWAT du LVMPD. Toujours de bons conseils, c'est un homme respecté de ses collègues et écouté par sa hiérarchie.





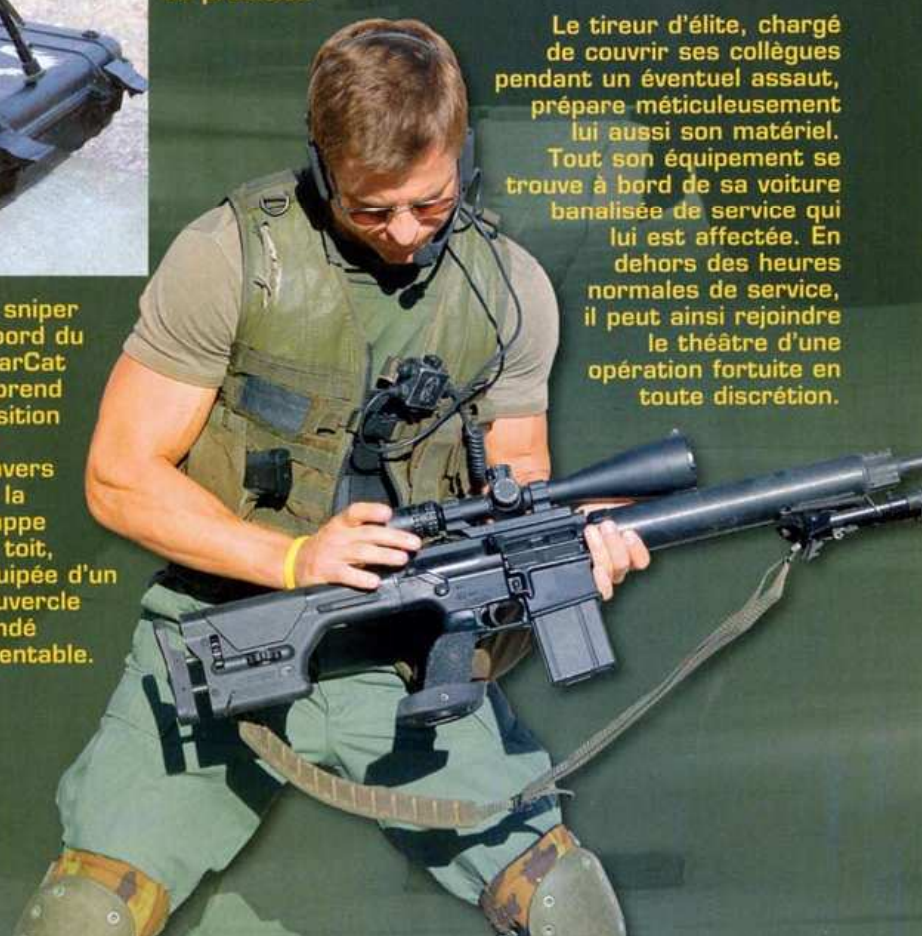
Attentifs aux messages qui crépitent dans leur oreillette, les hommes attendent l'ordre de mouvement, à bord des BearCat. Les regards sont fixes, ils sont déjà dans leur mission.



Les tireurs d'élite de la SWAT passent des heures à s'entraîner sur cible et à régler leurs outils de travail, des fusils de précision.



Le sniper à bord du BearCat 2 prend position au travers de la trappe de toit, équipée d'un couvercle blindé orientable.



Dernière acquisition, courant 2008, du SWAT de Las Vegas, un véhicule blindé d'appui Bear, réalisé par l'équipementier Lenco, capable d'assurer l'évacuation d'une douzaine d'impliqués à l'abri des balles perdues. Son gabarit imposant lui permet aussi d'acheminer de nombreux policiers et leurs équipements en renfort des deux BearCat qui constituent les blindés opérationnels de l'avant.

Un robot ultrasophistiqué, pilotable à distance, muni d'une caméra et d'une arme de grande précision capable d'opérer des tirs de neutralisation vient compléter le dispositif opérationnel. Une telle débauche d'armement et de moyens peut paraître disproportionnée et sembler exagérée aux incrédules. Peu importe. Le LVMPD a la lucidité et la responsabilité de privilégier la sécurité de ses policiers et de leurs concitoyens, quitte à déployer un dispositif opérationnel « tape à l'œil ». La dissuasion reste de toute façon un mode opératoire efficace et un gage de sécurité qu'il serait inconvenant de considérer comme superflue.

Le tireur d'élite, chargé de couvrir ses collègues pendant un éventuel assaut, prépare méticuleusement lui aussi son matériel. Tout son équipement se trouve à bord de sa voiture banalisée de service qui lui est affectée. En dehors des heures normales de service, il peut ainsi rejoindre le théâtre d'une opération fortuite en toute discrétion.



Véhicule 4x4 Chevrolet Silverado 2500 équipé à l'extérieur de marchepieds métalliques, permettant aux membres de la SWAT de s'accrocher aux flancs du véhicule et de se faire déposer « en grappe » à proximité d'un objectif.



tatoire. Car aux États-Unis, et notamment dans l'État du Nevada, les forces de l'ordre ne peuvent pas se payer le luxe de sous-estimer la puissance de feu des malfaiteurs. Ils sont en permanence obligés de prévoir le pire, dans un pays où la loi permissive sur les armes à feu autorise à priori les citoyens à en détenir et à en porter de manière visible à la ceinture. Cette réalité se rappelle parfois douloureusement à l'esprit des hommes de loi, comme ce 1er février 2006, lorsque le Sergent Henry Prendes, agent expérimenté de la police de Las Vegas, s'est présenté au domicile d'un particulier pour un différend familial. Le malheureux y a laissé la vie, sauvagement abattu par un individu qui a ouvert le feu sans crier gare, armé d'un fusil d'assaut AK-47, potentiellement détenu en toute légalité.

Manny Rivera (à gauche sur la photo) et son binôme du jour sont affectés au BearCat 2, celui qui va venir se positionner sur le driveway (sortie de garage) et couvrir l'angle Sud-Ouest de la maison.

Avant l'acquisition des véhicules blindés Lenco, la SWAT du LVMPD opérait cet engin à chenilles, capables de détruire n'importe quel mur d'enceinte, permettant ainsi aux policiers de se frayer un passage en toutes circonstances. Aujourd'hui, ce véhicule blindé, d'un maniement moins aisé et moins rapide, sert d'engin de réserve.



Une fois équipés, les hommes rejoignent leur poste, dans le véhicule qui leur a été affecté pendant le briefing.